LE PAPE

CONSIDÉRÉ COMME GARDIEN DE L'AUTORITÉ ET DE LA CIVILISATION.

MESSIEURS,

Dans ce jour, où de toutes parts on se rassemble pour rendre le tribut de nos hommages à l'illustre et saint patron auquel nous avons confié le soin de défendre notre nationalité, on a pensé que le Pape ne serait pas un nom vide de sens, lorsqu'il serait répété à l'oreille des habitants de cette catholique paroisse. On a pensé, et justement, que ce serait là une harmonie de plus ajoutée à toutes les harmonies qui rendent cette fête si joyeuse.—Eh bien ! messieurs, qu'on me permette de le dire : cette pensée est vraiment une patriotique pensée. En effet, nous nous réunissons aujourd'hui, à l'ombre de nos drapeaux, pour protester que nous voulons toujours conserver notre nationalité. Or, le premier élément de cette nationalité, n'est-il pas cette Religion Catholique Romaine, dont le Pape est le Chef ? Canadiens, n'avons-nous pas grandi à l'ombre de la Croix, que dans ces jours de malheurs, dans ces temps de délire et d'impiété, nous apercevons à la main de notre Père ? Donc, c'est une patriotique pensée que celle qui a poussé le comité de régie de cette société, de vouloir faire répéter le nom du Pape, au milieu des réjouissances de ce jour.

Le Pape donc, Sauveur de la société en gardant l'autorité ; le Pape, Sauveur de la société en gardant la civilisation, tel est le sujet qui va nous occuper.

Oh ! heureux, trois fois heureux ! si, en consacrant les prémices de mon faible talent à cette sainte